

ublication du pétrole,  
au Ministère  
d'Industrie leurs  
concession

Phoenix\*

société d'as-  
effectuée a-  
par une so-  
assumerait  
ions de l'an-  
membres du  
seront nom-  
Commerce et  
l'autre mi-  
société générale  
aussi la ques-  
ture des de-  
t

FRANCE"  
la France ont  
siver le cycle  
A. Paul Mas-  
t, a traité  
cinaire du Cid  
av Petrović a  
00 personnes,  
: "Pourquoi  
France?" M.  
cole normale  
cette école  
ostie, chirur-  
cerie.

NANCY

stituts, Sciences  
MÉDECINE (In-  
rapique - Hydro-  
gique) SCI-NCES  
TRES (Instituts  
CE (Certificat de

conduisent au  
éregistré au Mi-  
publique (Chimie  
de Mécanique  
Colonial - Géo-  
supérieure de la  
trite des Mines -

participation à ces In-  
Poincaré, à Nancy  
de la Cité. Res-  
l'Association  
ants Catholiques -

atholiques - Pen-  
de Santfontaine

al pour les

angers  
s de l'Alliance

embre-fin Jan.

er Octobre  
Françaises  
illes Françaises  
de l'assurance  
s'adresser au  
vient 13 Pi Carnot

# L'ÉCHO DE BELGRADE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61  
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## Le 10-ème anniversaire de la mort de N. Pašić

L'Union radicale yougoslave, qui s'affirme comme l'héritière des traditions et des idées de l'ancien parti radical, dont le but suprême a toujours été l'établissement d'un régime démocratique en harmonie avec l'intérêt du pays et la confiance de la Couronne, commémore le 10 décembre le dixième anniversaire de la mort de Nicanor Pašić, fondateur et leader du parti radical, l'homme d'Etat dont l'activité est liée à l'histoire même de la libération et de l'union nationale.

Pour de nombreux étrangers Pašić représentait l'incarnation de la Serbie, car ils ont été habitués pendant une trentaine d'années à n'entendre



en toute occasion, à propos de la Serbie, et plus tard de la Yougoslavie, que le nom de Pašić. Cette exclusivité s'explique d'abord parce que Pašić était arrivé à l'âge des patriarches bibliques, mais plus encore parce que toute son activité était à ce point liée organiquement au peuple, à sa mentalité et à ses besoins que le pays tout entier sentait instinctivement en lui son homme et que les étrangers le considéraient comme le représentant le plus autorisé de tout ce qui était serbe. Il y a eu sans doute parmi les hommes d'Etat de Serbie des ministres plus érudits que Pašić, plus compétents en diplomatie, plus combattifs dans leur radicalisme, moins prêts aux compromis. Pašić ne tenait dans ses mérites aucun record, mais il était pour cette raison même l'homme idéal, à l'instinct profond et à l'intelligence intuitive, riche surtout de ces qualités qui sont les plus nécessaires au succès politique durable: le tact, la modération, le manque d'aversion personnelles ou de l'esprit de vengeance, le don de juger avec réalisme les situations et les possibilités, l'instinct de deviner les besoins, les intentions et les vraies dispositions du peuple. Et par dessus tout, lorsque ces dispositions le portaient aux extrêmes, Pašić savait, non par la force, mais par l'habileté, canaliser ces dispositions et s'en servir pour des résultats positifs.

Quoiqu'il eût fait ses études en Suisse et eût pour camarades l'élite d'une génération progressiste, Pašić ne se présente pas devant le peuple en savant réformateur, mais se pencha vers lui, étudia ses besoins, chercha modestement à l'aider. C'est pourquoi, de ce monde d'idées occidentales, sur le principe desquelles il était d'accord, mais qu'on ne pouvait simplement transplanter dans la Serbie, à peine délivrée du joug turc, il n'a pris que le contenu, la soif du progrès et de la liberté, en donnant à ces idées des formes balkaniques et serbes, conformes aux nécessités particulières de son pays. Quoiqu'il fût ami des socialistes de Svetozar Marković, il n'a pas fondé un parti ouvrier socialiste, mais un parti radical paysan et libéral, car il sentait que pour le paysan serbe qui composait presque 99% de la population du pays, la question la plus importante était de se débarrasser des seigneurs turcs et des fédouas, pour établir les autonomies des communes et de l'Etat qui assureraient enfin ses droits sociaux et son bien-être.

Pašić n'a pas changé, et ce fut là le secret de son succès. Il y a sur lui nombre d'anecdotes qui disent qu'il ne savait ni ceci ni cela des finesse diplomatiques, qu'il restait patriarchal dans ses expressions, qu'il ne comprenait pas l'esprit des temps nouveaux. Mais, au lieu de prendre ces petits détails pour des défauts, on ferait mieux de les classer parmi ses qualités. Car si, dans un peuple patriarchal de guerriers et de paysans,

(Voir la suite en 2-ème p. 2-ème col.)

Le Roi Carol II et l'armée yougoslave

Le 54-ème régiment d'infanterie en garnison à Knin et qui porte le nom de S. M. le Roi Carol de Roumanie a célébré hier sa fête patronale.

Le colonel Georges Teodresco, attaché militaire auprès de la Légation de Roumanie à Belgrade, représentait Sa Majesté à cette cérémonie et y prit la parole.

## La célébration solennelle de la Fête Nationale Yougoslave

### Une date historique

La Fête nationale en Yougoslavie est l'anniversaire de l'Union: le 1er décembre les autorités et le peuple commémorent le jour solennel de 1918 où la délégation du "Conseil national des Slovènes, des Croates et des Serbes" vint de Zagreb à Belgrade remettre à S.A.R. le Prince-Régent l'adresse qui demandait au Roi de Serbie d'exercer le pouvoir royal sur tout le territoire du nouvel "Etat des Serbes, Croates et Slovènes".

Jour, heure historiques que toute une race attendait, appelaient depuis des siècles, depuis l'antique gloire du Royaume croate ou celle de l'Empire serbe des Nemanjić; sous la longue oppression étrangère la résistance était tendue vers ce seul but: l'indépendance.

Tel avait été à l'aube du XIX-ème siècle, après la glorieuse révolte de Karadjordje et des villages serbes de Šumadija, l'idéal de la génération qui salua la constitution des Provinces illyriennes par Napoléon. Mais n'était-ce pas aussi en 1848 le rêve ébauché par les premiers "Yougoslaves" de Zagreb groupés autour du ban Jelačić et d'Ivan Mažuranić? N'était-ce pas encore le projet d'union conçu par Ljudevit Gaj, ce fils du Zagorje croate, et par Ilija Garašanin, Serbe de Šumadija, avec l'appui du Prince Alexandre Karađorđević, aïeul du Roi Chevalier?

Et au fur et à mesure que les destins

se accomplissaient, le but se précisait: la génération d'avant-guerre réalisait par le pacte de Rijeka (1881) la coalition serbo-croate qui, sous le règne et à l'intérieur de l'Empire des Habsbourg, affirmait déjà l'unité des deux peuples.

Pourtant la genèse immédiate du Premier Décembre remonte à la guerre mondiale. Les fondements de cet acte historique sont: 1) la déclaration du gouvernement serbe, alors réfugié à Niš, le 7 décembre 1914, où fut fixée comme "but de guerre" la libération de tous les Serbes, Croates et Slovènes du joug étranger; 2) la déclaration du Comité yougoslave de Londres, en 1915, proclamant à l'étranger la lutte pour l'indépendance et l'union des Serbes, Croates et Slovènes en un seul Etat; 3) la déclaration de mai 1917 des députés yougoslaves au Parlement de Vienne où, comme Slovène, l'abbé Korosec, aujourd'hui ministre de l'Intérieur, affirma la volonté d'union des Yougoslaves, — et 4) la déclaration de Corfu du 20 juillet 1917 qu'ont signée les représentants du gouvernement serbe et les délégués du Comité yougoslave, en tant que porte-parole des Croates, Serbes et Slovènes d'Autriche-Hongrie et qui a proclamé la nécessité de fonder un seul Etat indépendant sous la dynastie des Karađorđević.

Quoique disciple de Bakounine et ami des socialistes genevois de cette époque, Pašić ne pouvait, averti comme il l'était par son instinct national, devenir un internationaliste ni un révolutionnaire acharné. Il n'a pris de l'étranger que les principes démocratiques qui s'appliquaient à son époque et à son pays, en relevant la lutte des classes, et il a demandé pour son peuple aux nations plus puissantes la même justice que l'individu dans la société demande au plus riche. C'est pourquoi, tout jeune homme, il a soutenu les insurgés d'Hercégovine et applaudi à l'effort des Serbes et des Croates qui sous l'Autriche-Hongrie tendaient à leur émancipation. Il avait aussi préparé la Serbie au devoir de la défense nationale et à la libération de tous les Yougoslaves.

Ami de la paix convaincu, plus pratique que doctrinaire, le don de juger avec réalisme les situations et les possibilités, l'instinct de deviner les besoins, les intentions et les vraies dispositions du peuple. Et par dessus tout, lorsque ces dispositions le portaient aux extrêmes, Pašić savait, non par la force, mais par l'habileté, canaliser ces dispositions et s'en servir pour des résultats positifs.

Quoiqu'il eût fait ses études en Suisse et eût pour camarades l'élite d'une génération progressiste, Pašić ne se présente pas devant le peuple en savant réformateur, mais se pencha vers lui, étudia ses besoins, chercha modestement à l'aider. C'est pourquoi, de ce monde d'idées occidentales, sur le principe desquelles il était d'accord, mais qu'on ne pouvait simplement transplanter dans la Serbie, à peine délivrée du joug turc, il n'a pris que le contenu, la soif du progrès et de la liberté, en donnant à ces idées des formes balkaniques et serbes, conformes aux nécessités particulières de son pays. Quoiqu'il fût ami des socialistes de Svetozar Marković, il n'a pas fondé un parti ouvrier socialiste, mais un parti radical paysan et libéral, car il sentait que pour le paysan serbe qui composait presque 99% de la population du pays, la question la plus importante était de se débarrasser des seigneurs turcs et des fédouas, pour établir les autonomies des communes et de l'Etat qui assureraient enfin ses droits sociaux et son bien-être.

Pašić n'a pas changé, et ce fut là le secret de son succès. Il y a sur lui nombre d'anecdotes qui disent qu'il ne savait ni ceci ni cela des finesse diplomatiques, qu'il restait patriarchal dans ses expressions, qu'il ne comprenait pas l'esprit des temps nouveaux. Mais, au lieu de prendre ces petits détails pour des défauts,

on ferait mieux de les classer parmi ses qualités. Car si, dans un peuple patriarchal de guerriers et de paysans,

il avait tenu davantage à ces finesse et suivi les manières de l'Europe occidentale, Pašić se serait épargné de nombreux souffres de gens du monde ou snobs, mais il aurait perdu son auréole, le prestige de l'homme qui connaît toutes les aspirations et les nécessités nationales, et cette confiance parfaite avec laquelle ses compatriotes rejetaient toute erreur que d'aucuns lui imputaient, en disant tout bonnement: "Ba je sait bien ce qu'il faut!"

Il y a peu d'hommes d'Etat dont la vie ait été si agitée que celle de Pašić, mais il a su aborder en face toutes les tempêtes comme tous les succès. Né en 1845, dans une modeste famille de commerçants de Zaječar, il a commencé sa carrière comme ingénieur en province, souvent congédié à la suite de ses manifestations politiques. Encore jeune homme, il fonda un nouveau parti radical, édita et rédigea son journal *Samoúprava* (1881) et obtint en bref laps de temps un si grand succès qu'il devint une des personnalités les plus populaires et les plus puissantes de Serbie. Mais cette influence ne l'empêcha pas, après l'insurrection de Timok (1883) d'être condamné à mort; il dut fuir en Bulgarie, fut emprisonné et déferé au Conseil de guerre après l'attentat de Ivan-dan contre le prince Milan en 1889, puis de nouveau exilé. Il fut à plusieurs reprises aussi, et pendant de longues années, il a dirigé le gouvernement de la Serbie, et après l'avait fondé un nouveau parti, le Rijeka (1881) la coalition serbo-croate qui, sous le règne et à l'intérieur de l'Empire des Habsbourg, affirmait déjà l'unité des deux peuples.

Pourtant la genèse immédiate du Premier Décembre remonte à la guerre mondiale. Les fondements de cet acte historique sont: 1) la déclaration du gouvernement serbe, alors réfugié à Niš, le 7 décembre 1914, où fut fixée comme "but de guerre" la libération de tous les Serbes, Croates et Slovènes du joug étranger; 2) la déclaration du Comité yougoslave de Londres, en 1915, proclamant à l'étranger la lutte pour l'indépendance et l'union des Serbes, Croates et Slovènes en un seul Etat; 3) la déclaration de mai 1917 des députés yougoslaves au Parlement de Vienne où, comme Slovène, l'abbé Korosec, aujourd'hui ministre de l'Intérieur, affirma la volonté d'union des Yougoslaves, — et 4) la déclaration de Corfu du 20 juillet 1917 qu'ont signée les représentants du gouvernement serbe et les délégués des institutions d'Etat, des corporations et sociétés patriotiques, etc. L'Office fut présidé par le Patriarche Barnabé, assisté de quatre évêques et de plusieurs prêtres.

Le Patriarche prononça un discours où il rappela que la journée du 1er décembre était célébrée par notre peuple comme la date de l'union des trois parties de la nation yougoslave en une unité indivisible. Après les 18 ans de l'union, tout le monde se rend compte que cette communauté est devenue une nécessité historique et que toutes les difficultés qu'elle pourrait rencontrer doivent être écartées.

Esperons que le pays aura des hommes qui sauront guider l'Etat et le peuple dans la vraie voie, que nous nous rapprocherons les uns des autres et saurons protéger ce qui nous appartient, pour être les vrais protecteurs de la paix dans le pays et au dehors..."

Dans sa proraison le chef de l'Eglise pravoslave serbe salua le Roi Carol II et la Famille royale.

Une grande manifestation des Sokols fut également lieu à Belgrade et un imposant cortège défila dans les rues de la capitale, pavonnées aux couleurs nationales, en acclamant avec enthousiasme S. M. le Roi et la Yougoslavie. D'autres associations patriotiques commémorèrent aussi la Fête nationale.

### A Zagreb

La belle métropole croate se présente le 1er décembre toute décorée de drapeaux. Des services solennels eurent lieu dans toutes les églises. Le *Te Deum* à la cathédrale catholique fut chanté par Mgr. Stepinac, archevêque-coadjuteur, en présence du général Jurisic, commandant de la IV-ème armée. M. le dr. Ružić, ban de la Save, du maire de la ville, d'un grand nombre de personnalités et d'une foule considérable.

La caserne d'artillerie a été inauguré un monument au Roi Pierre le Libérateur. Puis le Ban offrit dans son palais une réception solennelle. Sur le Foyer des Sokols une plaque-mémorial fut posée en l'honneur du Roi Alexandre Ier l'Unificateur et une autre à la gloire de M. T. Masaryk, ancien président de la République tchécoslovaque; les patriotes, venus en grand nombre, ont acclamé le Roi, la Yougoslavie et le Président Masaryk.

La section du Sokol de Zagreb a clos la fête nationale hier soir par un bal de gala offert à l'hôtel *Explorateur*, avec le concours de toutes les autorités.

J. B.



S. M. le Roi Pierre II

La célébration à Belgrade

La fête de l'Union nationale a été célébrée de façon solennelle dans le pays tout entier. Les grandes villes et les petites localités ont pris l'aspect des jours de fête avec leurs maisons pavonnées et les magasins fermés.

Dans les églises de toutes les confessions le clergé célébra des *Te Deum* et des cérémonies d'actions de grâces. Les manifestations des Sokols, des inaugurations de foyers patriotes et culturels dans de nombreuses villes donnèrent, à la journée d'hier encore plus d'éclat.

Un *Te Deum* particulièrement solennel eut lieu à la cathédrale de Belgrade en présence des Régents royaux MM. Stanković et Perović, du Président Stejanović, des membres du gouvernement, de la présidence du Sénat et de la Chambre, des anciens ministres, du corps diplomatique, de tous les généraux, des délégués des institutions d'Etat, des corporations et sociétés patriotiques, etc. L'Office fut présidé par le Patriarche Barnabé, assisté de quatre évêques et de plusieurs prêtres.

La Roumanie a préparé un solennel accueil aux parlementaires tchécoslovaques et yougoslaves qui sont venus assister aux fêtes de l'Union nationale du 1er décembre.

Le délégué yougoslave, représentant le Sénat et la *Skupština* à ces fêtes commémoratives, a quitté Belgrade le 29 novembre sous la conduite de M. Stevan Crnić, président de la Chambre.

La presse, dans ses articles de bienvenue, a souligné le profond symbolisme de cette réunion parlementaire: après la collaboration des gouvernements pour la défense des traités, c'est une affirmation nouvelle de la solidarité entre les trois pays que cette démonstration d'unité faite au nom des opinions publiques par les représentants de leurs Parlements.

La présence de la délégation militaire française, présidée par le général Mittelhauser, a été également saluée avec une vive sympathie en souvenir de la guerre commune et des liens indestructibles de l'amitié franco-roumaine.

Aujourd'hui la délégation yougoslave déposera une couronne au monument du Roi Chevalier Alexandre et le Parlement offrira le soir un dîner de gala aux délégués.

Les chefs des missions ont été hier accueillis par les hôtes de S. M. le Roi Carol au déjeuner. Ils furent l'objet des plus vives attentions du Souverain.

Devant les missions étrangères, les hauts dignitaires civils et militaires et une foule énorme, le Roi Carol inaugura l'Arc de Triomphe reconstruit à l'entrée de Bucarest, à l'endroit même où le Roi Ferdinand et la Reine Marie firent leur entrée dans la capitale après la victoire de 1918.

reconnaissent le gouvernement de Valence comme le véritable gouvernement espagnol et, du même coup, son autorité pouvait s'en trouver renforcée, tandis que les imitateurs éventuels seraient, peut-être, moins disposés à suivre l'exemple donné par l'Italie et l'Allemagne.

Comme pour bien faire voir que c'était à quoi tendait, en premier lieu, cet appel, son représentant l'a signé en toutes lettres, de Julio Alvarez del Vayo, "Ministre des Affaires étrangères de la République espagnole."

De plus, comme le Conseil sera obligé de toute manière d'examiner la question du danger que crée pour la paix générale l'initiative prise par les deux Etats qui viennent de reconnaître le gouvernement Franco, on pense qu'il sera logiquement amené à appuyer, à son tour, la politique de non-intervention que les gouvernements français et anglais ont été d'accord pour recommander. Cette circonspection éventuelle n'a pas dû échapper non plus à l'attention du gouvernement Caballero, qui escompte peut-être désormais plus d'avantages que d'inconvénients de cette politique.

Quels que soient les désirs des "gouvernementaux" d'Espagne, il est probable que le Conseil de la S.D.N. prendra un soin tout particulier pour délimiter exactement sa tâche et ne rien entreprendre qui soit au-dessus de ses forces. Il s'appliquera sûrement à ne pas donner de nouveau le spectacle de son incapacité, tout en défendant certains principes essentiels du droit et en apportant, dans la mesure de ses moyens, sa contribution au maintien de la paix.

Ed. BAUTY

### Les réceptions de M. B. Purić à Paris

Le Ministre de Yougoslavie à Paris et Mme Purić ont donné le 26 novembre un grand déjeuner en l'honneur de M. Edouard Herriot, président de la Chambre des députés et ancien président du Conseil.

L'ambassadeur du Brésil et Mme Souza Dantas, l'ambassadeur de Belgique, le Ministre de Tchécoslovaquie et Mme Osuska, M. Paul Reynaud, député et ancien ministre des Finances, M. Mandel, député et ancien ministre des P.T.T., le baron de Rothschild, sénateur, le préfet de la Seine, M. Villey, le préfet de Paris, M. Langeron, le Duc de Montmorency, Mme Berthelot, Mme Vesnić, Mme Tabouis, le capitaine Vaudrin et M. le conseiller Simić assistaient à ce déjeuner.

M. et Mme Purić ont donné un autre déjeuner le 27 novembre en l'honneur de M. V. Bullit, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et de Mme Bullit.

M. Cerutti, ambassadeur d'Italie, M. Abel Bonnard, membre de l'Académie française, le vicomte de Fontenay, ambassadeur de France, M. Emile Dard, tous deux anciens ministres à Belgrade, le comte d'Ormesson, rédacteur diplomatique du "Figaro", M. Duhignier, sous-chef du protocole, M. Th. Rousseau, président de l'Amerikan Club, le général Glišić, attaché militaire yougoslave à Paris, ainsi que plusieurs autres personnalités en vue étaient présents à ce déjeuner.

### LES RAPPORTS MONÉTAIRES AVEC LA POLOGNE

M. Radčavlić, gouverneur et M. Protić, directeur général de la Banque nationale de Yougoslavie, se sont rendus de Prague à Varsovie pour y régler les rapports monétaires avec la République polonaise.

### Nicolas Pašić

(Suite de la 1<sup>re</sup> p. 2<sup>me</sup> col.)

Depuis le jour où le Roi Pierre I<sup>er</sup> monta sur le trône et où tous les Yougoslaves virent dans cet avenir le début d'une ère nouvelle, Pašić est resté le bras droit du Souverain. La dynastie des Karađordjević ne confondait-elle pas sa tradition avec celle de l'indépendance et de la démocratie de la Serbie? Dès ce jour Pašić reçut une liberté d'action illimitée pour appliquer le programme du parti radical. Loin d'être persécuté comme dans le passé, il fut accueilli en collaborateur très précieux. La perspicacité et le patriotisme du Roi Pierre lui donnèrent enfin l'occasion d'accomplir son ancien rêve, le rapprochement des peuples balkaniques, qui devait réaliser en 1912 la libération des Balkans, compromis hésitant! en 1913 par la guerre fratricide avec les Bulgares. N'ayant pu éviter le conflit, il voulut du moins le résoudre au profit de son pays et de la justice.

Ce qu'il avait été pour le Roi Pierre-le-Grand, Pašić, quoiqu'il eût atteint l'âge où d'autres hommes songent à la retraite, a voulu l'être aussi pour le Roi Alexandre, dont le règne devait fonder l'unité de tous les Yougoslaves.

Aux heures les plus graves, à côté du Prince-Régent, chef suprême des armées, et du vieux Roi aux cheveux blancs, se trouvait toujours le sage, l'inflexible président Pašić, non plus comme chef de parti, mais comme héritier de la confiance d'un peuple entier qui voyait dans le nom et le gouvernement de Pašić la certitude que toutes ses misères devaient être couronnées par la victoire.

Pašić a été généreux et persévéra dans ses rapports avec l'étranger, surtout vis-à-vis des alliés et des amis. Il éprouvait pour la Russie et le peuple russe un sentiment de parenté et de reconnaissance. Il aimait la France en démocrate né, comme la patrie des libertés. Il admirait le puissant Empire anglais, mais il respectait aussi les efforts des peuples allemand et italien dans la création de leur unité nationale. Quelque l'autrichie-Hongrie le détestait, parce que les gouvernements de Vienne et de Budapest voyaient en lui l'obstacle à leur domination, Pašić a été loyal vis-à-vis de la monarchie des Habsbourg et a dominé de très haut les accusations lancées contre lui. Il aimait sincèrement tous les pays voisins des Balkans, et son idéal était toujours de réaliser la plus étroite collaboration avec eux, surtout avec la Bulgarie.

Il foudra que de longues années passent pour que le rôle de Nicolas Pašić soit apprécié à sa juste valeur. Mais, dès qu'il mourut, la presse du monde entier le nomma "le Cavalier yougoslave", l'un des plus grands hommes d'Etat de l'Europe contemporaine, l'incarnation de l'histoire nationale et politique des Serbes à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles. Ce jugement n'était pas une simple opportunité dictée par la mort; il se confirme à un tel point que notre peuple cherche aujourd'hui des hommes d'Etat qui continuent la tradition de Pašić. Et l'étranger, lorsqu'il veut souligner les succès de l'actuel président, M. Stojadinović, parle déjà de lui comme du plus grand homme d'Etat après Pašić, sachant que c'est le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un homme politique yougoslave.

Aussi l'Union radicale yougoslave et le pays tout entier se préparent-ils à célébrer avec ferveur le dixième anniversaire de la mort du grand homme d'Etat.

Toute tentative de briser la ferme

### Le départ de M. Jean Rivière

Il y a quelques jours, une foule de diplomates et d'amis, aux premiers rangs desquels les Ministres de France et de Belgique et le représentant du Ministre des Affaires étrangères, M. Ivo Andrić, accompagnait à la gare Mme et M. Jean Rivière, premier secrétaire de la légation de France, promu conseiller de l'ambassade près le Vatican.

Un humoriste raillait, il y a quelques années, la diplomatie en "slewing-car"; nous sommes au siècle de la vitesse, mais l'unique semestre que M. Jean Rivière a passé à Belgrade lui aura semblé tout de même un délai un peu court.

De sa rapide initiation yougoslave le distingué diplomate emporte des impressions qui l'accompagnent dans toute sa carrière. On fait souvent aux Français la réputation de venir à l'étranger avec des idées toutes faites; le premier secrétaire de la Légation de France qui nous quitte a cherché, au contraire, à apprendre et à comprendre.

L'habileté à saisir les dispositions psychologiques, le sentiment vif de l'essentiel et de l'accessoire, une imagination qui part du réel sans s'égaler dans les nuées: ces qualités du diplomate, M. Jean Rivière en a fait preuve à Belgrade. Les nombreux amis yougoslaves et français qui l'ont salué le félicitent d'être appelé à les manifester dans une grande ambassade, près de la plus haute puissance spirituelle qui soit au monde.

j. b.

### Le départ de M. von Troll

M. Herrenberg von Troll-Obergell, conseiller de la Légation d'Autriche à Belgrade, quitte la Yougoslavie pour occuper son nouveau poste de consul général à Bratislava.

Les cercles yougoslaves regrettent le départ de M. von Troll-Cbergfels, qui pendant les onze années de son séjour, dont sept dans la capitale yougoslave, s'était acquis de nombreuses amitiés.

M. von Troll avait été consul d'Autriche à Ljubljana en 1922, puis en 1929, il était revenu en Yougoslavie comme secrétaire de la Légation d'Autriche à Belgrade et y fut, l'année passée, promu conseiller.

M. von Troll, très répandu dans les cercles diplomatiques, entretenait aussi les meilleures rapports avec les meilleurs économistes yougoslaves; il s'intéressait vivement aux échanges touristiques des deux pays.

Il s'adresse d'abord au chef du gouvernement qui a conduit le pays victorieusement à travers les guerres, les intrigues diplomatiques et les conférences internationales d'où est sorti un grand et libre royaume; il constitue aussi une manifestation significative par laquelle le nouveau parti gouvernemental veut prouver devant l'opinion publique qu'il poursuit les traditions du parti radical, fidèle comme lui aux libertés publiques et au progrès social que symbolise dans le peuple le nom immortel de Nicolas Pašić. L'œuvre réalisée sous le règne de deux Souverains, dont Pašić a été le collaborateur intime, la génération présente veut la continuer, la compléter grâce au concours fraternel de tous les Serbes, Croates et Slovènes, qui trouvent dans leur union, avec la prospérité matérielle, la garantie de leurs vraies libertés.

N.

Un Requiem aura lieu le 10 crt. à 11 heures à la Cathédrale de Belgrade et à 11 h.30 au cimetière sur la tombe du grand homme d'Etat.

Toute tentative de briser la ferme

### Les manifestations de Prague

On manie de Prague:

La fête nationale yougoslave a été célébrée de façon particulièrement solennelle en Tchécoslovaquie, où les cérémonies ont été rehaussées de la présence des délégués de différentes associations yougoslaves qui étaient arrivés spécialement pour l'anniversaire de l'Union.

Les fêtes n'ont pas eu lieu seulement à Prague, mais dans toutes les localités importantes de la République et particulièrement à Kralové Hradec, Olomouc, Brno, Bratislava, etc. M. le dr. Protić, ministre de Yougoslavie, assista aux diverses cérémonies de la capitale. Le directeur de l'Opéra de Ljubljana, M. Mirko Polić, a dirigé l'orchestre au concert qui était organisé sous le haut patronage du Président de la République; M. le dr. Eduard Beneš, et auquel assistaient les membres du gouvernement et de toutes les associations nationales tchécoslovaques.

Ces représentants de la Yougoslavie ont été reçus à l'Hôtel-de-ville, où le chef de la délégation, M. Mišo Štević, remit dans les mains du maire, M. Baxa, une plaque souvenante, don de S. M. le Roi Pierre II.

La délégation se rendit ensuite chez le Président de la République à qui le professeur Milivojević rendit hommage, en célébrant ses mérites dans la défense de la paix et de la cause des Slaves; il exprima à M. Beneš sa joie de pouvoir lui adresser les vœux du peuple yougoslave pour la prospérité de la nation-sœur.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

A la fin du deuxième acte, M. Milutinović, membre du Théâtre national, offrit à M. Tsankov une couronne de lauriers en argent. A la fin du spectacle, le Président Stojadinović félicita vivement M. Tsankov.

Le succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yugoslave.

Le vif succès obtenu

## Le Monde et la Ville

S. A. R. le Prince Régent Paul à Londres

### La Diplomatie

EN L'HONNEUR DU PRINCE NICOLAS

Le Ministre de Yougoslavie à Athènes et Mme Boško Hristić ont donné le 30 novembre en l'honneur du Prince Nicolas de Grèce un déjeuner auquel assistèrent également M. Metaxas, président du Conseil, plusieurs ministres et M. Mavrušić, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères.

### LA FETE NATIONALE ALBANAISE

A l'occasion de la fête nationale albanaise, le 28 novembre, le chargé d'affaires, M. Djadjoulli, a reçu à la Légation les personnalités officielles, les membres de la colonie et les amis de l'Albanie.

### A WASHINGTON

Le consul général de Yougoslavie à New-York, M. Radoje Janković, ayant été nommé ministre à Tirana, un banquet a été organisé en son honneur par M. Thomas Watson, président de la section américaine de la Chambre de commerce internationale. M. C. Fotić, ministre de Yougoslavie à Washington, y assistait.

### RATIFICATION

La grande Assemblée nationale turque a ratifié la convention de séjour turco-yougoslave signée à Ankara le 28 octobre par le Président Stojadinović et M. le ministre Rustu Aras.

### Distinctions

HOMMAGE AU PRESIDENT DU CONSEIL

Le Conseil municipal de Doljenj-Vas, en Slovénie, a été, au cours d'une séance solennelle, M. Stojadinović, président du Conseil, citoyen d'honneur de cette localité.

### HAUTE DISTINCTION BULGARE AU PATRIARCHE BARNABE

M. le dr. Karadžić, ministre de Bulgarie, à Belgrade, a été reçu par S. le Patriarche Barnabé auquel il remit les insignes de la plus haute distinction bulgare, l'Etoile de Saint-Alexandre Nevski que S. M. le Roi Boris a bien voulu décerner au chef de l'Eglise serbe.

### M. le dr. Karadžić prononça à cette occasion une allocution dans laquelle il exprima sa profonde satisfaction de l'honneur qu'il éprouvait à remettre au Patriarche serbe cette haute distinction qui symbolise la collaboration fraternelle des deux Eglises.

### Les informations

AU PALAIS DE LA PATRIARCHE

A l'occasion de l'Avent, S. S. le Patriarche Barnabé a donné un déjeuner de gala auquel ont assisté M. Stojadinović, président du Conseil, les ministres MM. Subotić, le général Marić, Stojović, Letica et Kaludjerić, le président de la Chambre des députés, le maire de Belgrade, l'ancien ministre V. Janjić, les directeurs des journaux de Belgrade et les évêques membres du Saint-Synode.

### UNE EGLISE PRAVOSLAVE A LJUBLJANA

En présence du délégué du Roi, le général Radisavljević, la nouvelle église pravoslave serbe des Saints Cyrille et Méthode, érigée par les habitants pravoslaves de Ljubljana au moyen de dons généreux, a été inaugurée de façon solennelle. L'église est consacrée à la mémoire du Roi Pierre Ier le Libérateur. M. le dr. Natačen, ban de la Drave, le maire de la ville, etc., assistaient à cette cérémonie.

### A LA MEMOIRE DE H. WENDEL

Le Rotary Club de Novi Sad a tenu une séance commémorative pour honorer la mémoire de Hermann Wendel, publiciste allemand et grand ami de la Yougoslavie, mort récemment à Paris.

L'Assemblée, après avoir envoyé un télégramme à la veuve de Wendel, vota une résolution pour que l'urne contenant les restes de Wendel soit transportée au mont Kajmakačalan et déposée à côté de celle qui garde le cœur de l'inoubliable professeur suisse Reiss, et pour que l'une des rues de Novi Sad porte le nom de Hermann Wendel.

### EXPOSITION

L'exposition de M. A. Hansen, peintre russe, est ouverte à l'Académie des Sciences (35 Knez Mihajlova) jusqu'au 20 décembre. M. Hansen y présente une série de marines.

### DANS LA COLONIE ALLEMANDE

Le directeur de la Breslauer Bank à Belgrade, M. Fast, a été transféré à la Centrale de Berlin, où il dirige le département pour les Balkans.

M. Fast a été remplacé par M. Kurt Dubrau, haut fonctionnaire de la centrale de la banque à Berlin.

### Nécrologie

M. Boivoje Petrović, chef de la comptabilité à la Présidence du Conseil, a été tué dimanche, près de Sidi, dans un stupide accident de chasse. Âgé de 48 ans, le défunt avait fait brillamment échouer les guerres comme officier de cavalerie et était lieutenant-colonel de réserve.

Fonctionnaire de haute valeur, qui s'était distingué dans plusieurs ministères, M. Boivoje Petrović avait été appelé, il y a quelques mois, aux délicates fonctions de chef de la comptabilité par le président Stojadinović. Sa conscience professionnelle et sa courtoisie parfaite ajoutent au sentiment de douleur regret qu'inspire sa fin tragique.

### L'anniversaire de l'Union du Monténégro

L'anniversaire de l'Union du Monténégro à la Serbie a été célébré le 26 novembre à Cetinje et dans les autres villes du Monténégro par des "Te Deum". Cette cérémonie annuelle commémore la grande Assemblée nationale de Podgorica qui vota en 1918 l'Union à la Serbie sous le sceau des Karadžić.

Dans les Alpes yougoslaves

## Contre le bolchevisme

### Découverte d'une organisation communiste à Zagreb

On a dévoilé de Londres: S. A. R. le Prince Régent Paul à Londres

La Préfecture de Zagreb a publié le 27 novembre un très important communiqué sur l'activité communiste dans la banovine de la Save, région essentiellement croate. Elle rappelle que l'année dernière, à la même époque, elle avait découvert plusieurs organisations communistes à Zagreb et dans les pays.

Cependant, l'opinion du Komintern, au cours de l'année 1936, marquée par un accroissement de la propagande des éléments conspirateurs d'extrême-gauche, a eu des répercussions en Yougoslavie comme dans beaucoup de pays. Elle a pour base les décisions du VII<sup>e</sup> Congrès du Komintern qui tendent à détruire les masses non communistes en utilisant les différents mécontentements pour créer des dispositions révolutionnaires que le parti communiste exploiterait à ses fins au moment opportun.

La réorganisation du parti communiste en Yougoslavie a commencé au mois de mai selon les directives reçues de la Centrale siégeant à Vienne et par l'intermédiaire des instructeurs illégaux du parti. Ces éléments subversifs ont porté une attention particulière à l'appareil technique qui devait assurer la diffusion du matériel communiste et maintenir un contact permanent avec Vienne. De même, une grande importance a été attachée à la cellule politique de Zagreb qui avait pour mission de glisser des communistes dans les formations politiques existantes où ils devaient exercer une influence déficiente et créer des dispositions révolutionnaires dans le peuple.

Grâce à Dieu, notre peuple est suffisamment conscient pour se défendre contre la menace communiste qui n'a aucune condition en Yougoslavie pour se développer. Mais lorsque les communistes agissent sous le masque d'un parti politique et démocratique, la lutte devient bien plus compliquée."

### UNE MOTION ANTICOMMUNISTE

Au cours de leurs réunions du 24 et 25 novembre à Vienne, les délégués des Eglises protestantes et évangéliques d'Autriche, de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie et de Roumanie ont approuvé la résolution de Mgr. Glondys, évêque évangélique de Sibiu (Roumanie) et invité les pasteurs et fidèles à lutter aux côtés de ceux qui combattent le communisme.

### BOLCHEVISTES

ETRANGERS CONDAMNES

Le Tribunal pour la défense de l'Etat a condamné plusieurs communistes étrangers: Léonid Lintitsky, médecin d'origine russe, réfugié à Belgrade, à 2 ans et 8 mois de travaux forcés et à l'expulsion de Yougoslavie; Ivan Cikliarov, réfugié russe à Belgrade, à 10 mois de prison; Samuel Inchlicht, citoyen autrichien, à 3 ans de prison rigoureuse et à l'expulsion de Yougoslavie.

### M. K. Todorov à Sofia

M. Kosta Todorov, ancien ministre, ancien leader agrarien du parti de Stambolitsky, a obtenu de nouveau l'autorisation de s'établir à Sofia, venant de Belgrade. Interrogé par le Yougoslavie, M. Todorov leur répond que "tout le monde en Yougoslavie - gouvernement et peuple - aspire au rapprochement entre les deux pays et y travaille activement."

Le ministre fit remarquer qu'avec

## LA VIE POLITIQUE

### Une inspection du Président du Conseil

M. le dr. Stojadinović, président du Conseil, s'est rendu le 30 novembre à Slavonski Brod, salué par les représentants des autorités et la population.

M. Stojadinović se rendit aussi à la fabrique de wagons, où il visita toutes les sections et s'intéressa vivement, pendant près de deux heures, au travail des différentes spécialités.

Il présida ensuite une conférence qui traita des travaux à effectuer dans l'usine pour assurer au travail permanent aux ouvriers.

M. Stojadinović visita aussi l'Hôpital de la Banovine sous la conduite de M. le dr. Damić, député, qui offrit ensuite au Président et à sa suite un déjeuner auquel furent conviés un certain nombre de personnalités de Slavonski Brod.

### M. Dj. Janković et l'U.R.Y.

M. Djura Janković, ministre des Forêts et des Mines, assista dimanche à une réunion publique de l'U.R.Y. à Smederevska Palanka, à laquelle se rendit une école compacte d'adhérents de la ville et des campagnes.

Le même jour, M. Dj. Janković a présidé une autre réunion de l'U.R.Y. à Požarevac.

M. Kaludjerić, ministre des P.T.T., a assisté à la cérémonie de la pose de la première pierre du nouvel hôtel des postes, à Split. Au cours de la cérémonie il exprima le vœu, que, dans les fondements de l'édifice, soit inscrit le désir du gouvernement d'assurer au grand port adriatique un avenir digne de la grande et puissante Yougoslavie.

M. Djordjević, ministre d'Etat, a assisté à une réunion où il a souligné que la venue au pouvoir de M. Stojadinović a mis fin aux chicanes exercées contre les hommes politiques, en rétablissant la liberté de parole et de réunion.

M. Svetozar Stanković, ministre de l'Agriculture, se rendit à Kula, où il a participé à une réunion publique à laquelle assistaient un grand nombre d'Allemands de la minorité qui applaudirent chaleureusement le ministre et l'Union radicale yougoslave.

Le cabinet de M. le dr. Stojadinović c'est pour la première fois que, dans notre histoire, un gouvernement s'occupe sans démagogie du monde ouvrier dont on ne tenait pas assez compte. Seule la coordination harmonieuse entre le capital et le travail crée cette vivante production qui rend possible l'essor économique d'un pays et la paix sociale. Il est dans l'intérêt des détenteurs du capital que cette collaboration s'établisse sans ces luttes sociales qui perdent un temps et un argent précieux à l'économie d'un pays.

### Le gouvernement et les réunions politiques

Les membres du gouvernement ont développé la semaine dernière une grande activité dans le pays, en participant à un grand nombre de réunions très fréquentées.

M. Kožul, ministre des Travaux publics, au cours d'une manifestation de l'Union radicale yougoslave à Saint-Ivan, parla d'abord des grands travaux publics que le gouvernement de M. le dr. Stojadinović a entrepris dans le Banat, consacrant une somme de 500.000 dinars à la construction de routes, puis il traita du relèvement des prix des produits agricoles.

M. Kaludjerić, ministre des P.T.T., a assisté à la cérémonie de la pose de la première pierre du nouvel hôtel des postes, à Split. Au cours de la cérémonie il exprima le vœu, que, dans les fondements de l'édifice, soit inscrit le désir du gouvernement d'assurer au grand port adriatique un avenir digne de la grande et puissante Yougoslavie.

M. Djordjević, ministre d'Etat, a assisté à une réunion où il a souligné que la venue au pouvoir de M. Stojadinović a mis fin aux chicanes exercées contre les hommes politiques, en rétablissant la liberté de parole et de réunion.

M. Svetozar Stanković, ministre de l'Agriculture, se rendit à Kula, où il a participé à une réunion publique à laquelle assistaient un grand nombre d'Allemands de la minorité qui applaudirent chaleureusement le ministre et l'Union radicale yougoslave.

Le Vreme a récemment publié des déclarations de M. Vlader et de M. Maček. Le leader croate, parlant de la gravité de la situation internationale, aurait déclaré: "Si les Croates, et les Serbes se mettent une fois d'accord, alors nous serons unis et

Les sports d'hiver: un paysage de Slovénie

h, qui était venue ses parents, au Monténégro, deux choses: une Laz(\*) et une motte astre Cstroq(\*). La Milica? demanda

ces objets comme je désire que le près de mon cœur. Les Russes et la Monténégro, le roi sa fille en exil. A Milica:

cette pierre de terre d'Ostroq? sépare jamais. non, pour que je puisse, puisque je ne Monténégro. qui présente donc une signification importante pour notre pays, dont le Prince-Régent défend avec vigilance ses intérêts.

Le journal ajoute que, dans le domaine de la politique extérieure, le Prince-Régent déploie une précieuse activité servie par une connaissance profonde des problèmes internationaux, si complexes et si nombreux, et à l'égard desquels il sait prendre, quand il le faut, une attitude déterminée.

Le journal ajoute que, dans le domaine de la politique extérieure, le Prince-Régent déploie une précieuse activité servie par une connaissance profonde des problèmes internationaux, si complexes et si nombreux, et à l'égard desquels il sait prendre, quand il le faut, une attitude déterminée.

Le journal ajoute que, dans le domaine de la politique extérieure, le Prince-Régent déploie une précieuse activité servie par une connaissance profonde des problèmes internationaux, si complexes et si nombreux, et à l'égard desquels il sait prendre, quand il le faut, une attitude déterminée.

Le journal ajoute que, dans le domaine de la politique extérieure, le Prince-Régent déploie une précieuse activité servie par une connaissance profonde des problèmes internationaux, si complexes et si nombreux, et à l'égard desquels il sait prendre, quand il le faut, une attitude déterminée.

## Revue de la Presse

### LE SEJOUR DE S. A. R. LE PRINCE-RÉGENT PAUL A LONDRES

Les regards des Yougoslaves se sont tournés souvent, non sans fier, vers Londres où S.A.R. le Prince-Régent a reçu, au cours de son séjour, le plus cordial accueil.

Le Samouprava consacre un éditorial au voyage en scéniquant que leurs Altesses Royales ont rendu visite à S. M. la Reine Mary, et à S. M. le Roi Edouard VIII. Ce séjour présente donc une signification importante pour notre pays, dont le Prince-Régent défend avec vigilance ses intérêts.

Le journal ajoute que, dans le domaine de la politique extérieure, le Prince-Régent déploie une précieuse activité servie par une connaissance profonde des problèmes internationaux, si complexes et si nombreux, et à l'égard desquels il sait prendre, quand il le faut, une attitude déterminée.

Le journal ajoute que, dans le domaine de la politique extérieure, le Prince-Régent déploie une précieuse activité servie par une connaissance profonde des problèmes internationaux, si complexes et si nombreux, et à l'égard desquels il sait prendre, quand il le faut, une attitude déterminée.

d'un homme d'Etat, S. A. R. le Prince-Régent représente aujourd'hui la valeur la plus haute pour notre pays."

### LE PACTE GERMANO-NIPPON

Visite du Régent Horthy à Rome et à Vienne, visite de M. Antonescu à Varsovie, événements d'Espagne attirent l'attention de toute la presse. Mais voici que de l'Extrême-Orient, un avertissement s'adresse à l'Europe entière...

Le Slovenec, organique de Ljubljana, après avoir analysé le contenu de ce document diplomatique, ajoute: "L'accord de Berlin qui, au point de vue de l'aspect extérieur, est comme une manifestation dirigée contre une idée destructrice de la civilisation contemporaine doit être examiné aussi à d'autres points de vue. Quels sont, par exemple, les avantages auxquels l'Allemagne doit s'attendre dans le domaine de sa politique intérieure? Ils sont peu importants. Le national-socialisme allemand a écrasé le communisme et en a effacé toutes les traces. Même du point de vue extérieur, on ne peut se rendre compte comment l'idée communiste pourrait directement menacer l'intégrité du territoire allemand, qui est séparé de l'Europe entière..."

Le Slovenec ne peut donc croire que l'Allemagne et le Japon aient, pendant des mois, "marchandé autour d'un bout de

compacts à l'égard de l'étranger devant tous les dangers et contre tous les ennemis, furent-ils des révisionnistes ou les Habsbourg ou qui contre aurait le désir de menacer notre existence. Nous serons assez forts, conclut M. Maček, pour repousser toute tentative d'agression et tout danger."

Le journal *Novosti* de Zagreb, annonce que M. Maček a reçu le correspondant du *Populaire* et du *Céko Slovo*.

Selon le journal, M. Maček aurait fait des déclarations sur le projet de l'accord avec l'opposition croate, en disant que cet accord est nécessaire en raison des circonstances extérieures et intérieures. Mais ces déclarations ont fait l'objet d'un démenti.

### Le mouvement des partis et l'"accord" vus de Zagreb

Les commentaires de la presse de Belgrade, dont notre journal a donné un résumé, ont été relevés par la presse de Zagreb qui constate que toutes les combinaisons politiques envisagées ne sont jusqu'ici que des suppositions.

L'*Obzor* résume ainsi la situation, telle qu'elle apparaît aux meilleurs croates:

"L'Union radicale yougoslave repousse la collaboration avec l'opposition associée parce qu'elle considère qu'elle est seule autorisée à négocier avec les Croates.

D'après les commentaires de la presse de Belgrade relatifs à l'accord éventuel entre l'U.R.Y. et le parti paysan croate, on voit que l'accord projeté ressemblerait à l'ancien accord de 1925 entre les radicaux et le parti de St. Radic."

L'*Obzor* relève aussi l'article du *Sivenc*, journal catholique de Ljubljana, qui a écrit récemment qu'on ne peut s'imaginer une organisation démocratique de l'Etat, sans qu'on ait au préalable satisfait les Croates.

"Nous ne pouvons pas encore établir si c'est le point de vue personnel du Slovenec, ou celui de l'U.R.Y. dont il est l'organe (pour la banovine de la Drave N.D.L.R.) Mais le Vreme de Belgrade, parlant des différences entre les points de vue du dr. Maček et du U.R.Y. dit aussi qu'elles n'excluent pas un rapprochement.

Quant à l'opposition associée de Belgrade, il faut constater qu'elle a fait un grand pas en avant par la signature de son protocole. D'après les déclarations du dr. Kostić, ses chefs seraient même prêts à aller plus loin dans le sens de l'acceptation des exigences du dr. Maček. On dément aussi la nouvelle d'une divergence entre démocrates et agrariens d'une part et le groupe Aca Stanjević (dissidents du parti radical, N.D.L.R.) d'autre part, en soulignant que l'opposition de Belgrade continuera à agir comme une unité."

L'*Obzor*, après ces informations, revient sur l'attitude du dr. Maček qui serait sans changement.

Dans la question de l'accord, M. Maček demande en premier lieu qu'on s'entende sur les réformes nécessaires et ensuite sur la procédure... Il ne s'agit aujourd'hui ni de combinaisons, ni de prévisions, qui peuvent apporter du trouble dans l'opinion publique. Le Vreme constate, à juste titre, que l'accord n'est pas une affaire de négociations entre partis, mais que sa solution exige du temps et de grands efforts."

### La question de l'évêché de Nin

On manque de Sibenik (Dalmatie). Depuis la nouvelle que le Concordat conclu entre l'Etat et le Saint-Siège a été déposé au Parlement aux fins de ratification, toute la Dalmatie du Nord manifeste un vif intérêt pour le rétablissement d'un évêché indépendant à Nin. On a appris de source compétente que le nouveau Concordat contenait le passage suivant:

"Tout le territoire de l'ancien archevêché de Zara, régi jusqu'à présent par l'évêque de Sibenik, formera un évêché particulier de Nin qui "Cum unione aequo principalis" sera uni à l'évêché de Sibenik. L'évêque de Sibenik nommera un vicaire apostolique pour l'évêché de Nin et portera désormais le titre "de Sibenik et Nin".

Le clergé de la Dalmatie du Nord, réuni à Preko, a considéré que cette décision était incomplète, car elle ne prévoit pas le rétablissement de l'évêché de Nin, mais une union personnelle avec un autre diocèse.

C'est pourquoi, sur l'initiative du clergé catholique, dans toutes les paroisses de l'ancienne administration apostolique de Zara, des réunions ont eu lieu pour demander l'autonomie complète pour l'évêché de Nin. Les résolutions adoptées, adressées au Sénat, au Parlement et au ministre de la Justice, demandent "le rétablissement du plus ancien et du plus célèbre évêché glagolique croate avec un évêque dont le siège serait à Biograd-sur-mer", qui est l'ancienne capitale du royaume croate au Xème siècle.

## Les négociations commerciales en 1936

(Suite de la 1ère p. 7ème col.)

merce de France, qui doit se rendre à Belgrade dans le courant du mois de décembre.

La nécessité d'un nouvel accord avec l'Italie se posait d'elle-même étant donné que l'application des sanctions avait mis fin au régime antérieur. La convention du 26 octobre introduit un échange de marchandises entre l'Italie et la Yougoslavie sur la base de 100 pour 100, c'est-à-dire que la valeur des exportations d'un des deux pays doit être égale aux importations de l'autre.

Si l'on considère le volume des contingents italiens octroyés d'après le dernier accord, on peut évaluer avec une certaine probabilité nos futures exportations vers ce pays voisin à 400 millions de dinars, soit 52% par rapport à la valeur de nos exportations en 1934. Le rôle que joue l'Italie dans le commerce yougoslave est si connu, il a été si nettement mis en relief par les déclarations du Président Stojadinović et de M. le ministre Indelli, qu'il est inutile d'indiquer toute l'importance du rétablissement du trafic régulier avec le pays voisin.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Cette courte revue montre assez clairement, nous voulons le croire, l'activité du gouvernement Stojadinović, en particulier du ministre du Commerce, M. Vrbančić, ancien président de la Chambre de Commerce de Zagreb, et de la section du Commerce extérieur que dirige au Ministère M. Šava Obradović.

Prof. WLAD. ROSENBERG

### Conférence des gouverneurs des Banques Nationales de la Petite Entente à Prague

On manque de Prague:

La conférence des gouverneurs des Banques nationales des Etats de la Petite Entente a été inaugurée jeudi sous la présidence de M. Englis, gouverneur de la Banque nationale tchécoslovaque, en présence de M. Radosavljević et de M. Constantinesco, respectivement gouverneurs des Banques nationales de Yougoslavie et de Roumanie.

Les gouverneurs ont été l'objet d'une réception à l'Hôtel-de-ville où ils furent accueillis par le maire, M. Baxa. M. Englis offrit un dîner en l'honneur de ses hôtes.

Dans la journée de vendredi les trois gouverneurs, après avoir été reçus en audience par le président du Conseil, M. Hodža, assistèrent à un déjeuner chez le Président de la République, M. Edouard Beneš, et le soir à un dîner offert par M. Kalfus, ministre des Finances.

Les gouverneurs ont été l'objet d'une réception à l'Hôtel-de-ville où ils furent accueillis par le maire, M. Baxa. M. Englis offrit un dîner en l'honneur de ses hôtes.

Dans la journée de vendredi les trois gouverneurs, après avoir été reçus en audience par le président du Conseil, M. Hodža, assistèrent à un déjeuner chez le Président de la République, M. Edouard Beneš, et le soir à un dîner offert par M. Kalfus, ministre des Finances.

La session de Prague aura contribué à approfondir les relations et la collaboration des Banques nationales des trois Etats. Les gouverneurs ont procédé à l'analyse détaillée de la situation économique mondiale, surtout au point de vue des conséquences qu'en entraînent l'aménagement monétaire des pays du bloc-or. La résolution adoptée souligne la nécessité de la stabilité des systèmes monétaires mondiaux comme la condition indispensable de la reprise économique et exprime l'avis que l'activité économique pourrait être encouragée par des allégements du service des dettes extérieures. La résolution fait ressortir le manque d'harmonie des efforts que font les divers gouvernements pour faciliter les paiements, la situation présente se prolongera aussi longtemps que subsisteront les obstacles aux échanges internationaux, notamment les contingements des importations.

\* \* \*

D'après une déclaration de M. le dr. Radosavljević, la Conférence a tout particulièrement examiné les exportations limitées des produits qui figurent sur la liste des articles, soumis à un tarif autonome. Les importations des marchandises de cette troisième catégorie ne sont autorisées qu'aux pays qui ont des rapports contractuels avec la Turquie. En vertu de l'art. 6 de la convention, la Yougoslavie est rangée parmi les Etats qui jouissent de ce droit.

\* \* \*

Les pourparlers avec l'Angleterre ont eu pour but de régler la situation, créée par le décret sur le contrôle des importations. Les importations anglaises en Yougoslavie avaient subi une baisse considérable.

Pour le premier semestre de 1936, qui ne comprend qu'un trimestre du nouveau régime pour les importations, celles de l'Angleterre, par rapport à la période correspondante en 1935, avaient baissé de 42 millions de dinars. Nos lecteurs liront, par ailleurs, les heureux résultats des pourparlers de Londres.

\* \* \*

Les pourparlers sont menés avec la France, la Suisse, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. C'est l'ancien archevêché de Zara, régi jusqu'à présent par l'évêque de Sibenik, qui forme un évêché particulier de Nin qui "Cum unione aequo principalis" sera uni à l'évêché de Sibenik. L'évêque de Sibenik nommera un vicaire apostolique pour l'évêché de Nin et portera désormais le titre "de Sibenik et Nin".

Le clergé de la Dalmatie du Nord, réuni à Preko, a considéré que cette décision était incomplète, car elle ne prévoit pas le rétablissement de l'évêché de Nin, mais une union personnelle avec un autre diocèse.

C'est pourquoi, sur l'initiative du clergé catholique, dans toutes les paroisses de l'ancienne administration apostolique de Zara, des réunions ont eu lieu pour demander l'autonomie complète pour l'évêché de Nin. Les résolutions adoptées, adressées au Sénat, au Parlement et au ministre de la Justice, demandent "le rétablissement du plus ancien et du plus célèbre évêché glagolique croate avec un évêque dont le siège serait à Biograd-sur-mer", qui est l'ancienne capitale du royaume croate au Xème siècle.

\* \* \*

Les pourparlers sont menés avec la France, la Suisse, la Hongrie et la Tchécoslovaquie.

Les négociations franco-yougoslaves constituent un examen approfondi des possibilités de renforcer les exportations yougoslaves en France. La dévaluation du franc et ses conséquences, telles sont les raisons économiques des pourparlers; les tendances du gouvernement français de favoriser le commerce avec la Yougoslavie alliée, malgré les difficultés matérielles, en sont la raison politique.

La rencontre des délégués de deux pays précède, dit-on, la visite de M. Paul Bastid, ministre du Com-

### La conclusion de l'accord commercial avec l'Angleterre

On manque de Londres:

Les négociations avec la Suisse remontent aussi à la dévaluation du franc suisse. Le Conseil Fédéral a pris le 30 octobre la décision de dénoncer les accords de clearing avec certains pays de l'Est de l'Europe, afin de régler les échanges sur une autre base (*Informations Economiques*, Lausanne, 18-XI-1936).

Les rapports commerciaux avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Le rapport commercial avec la Hongrie, qui devrait se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à